

Jean-Michel Espitallier
Salle des machines

poésie



Flammarion

Jean-Michel Espitallier

Salle des machines

P O É S I E

Né en 1957, Jean-Michel Espitallier fonde en 1989 la revue *Java*. Son premier recueil paraît en 1995, suivi par *Gasoil* (2000) et *Le Théorème d'Espitallier* (2003), dans la collection Poésie/Flammarion. Ses activités débouchent ensuite sur une série de livres et de projets plus inclassables. Il est aussi l'auteur d'une anthologie remarquée de la poésie d'aujourd'hui.

Salle des machines remet en perspective l'ensemble du parcours de Jean-Michel Espitallier. Le livre s'ouvre sur son premier recueil, épuisé de longue date (*Ponts de frappe*), augmenté ici de plusieurs inédits, et se poursuit avec deux opuscules ultérieurs : une tragi-comédie sanglante (*Fantaisie bouchère*) et un pamphlet acerbe, rédigé lors de la seconde guerre du Golfe (*En guerre*). S'y ajoute une suite inédite, composée ces dernières années en vue d'un second *Théorème d'Espitallier*, finalement laissé en suspens. « Voici donc (nous précise l'auteur) un livre constitué de pièces détachées, exilées de différentes époques. Il doit être lu non comme un recueil un peu contraint de textes parfois conflictuels, mais plutôt comme un livre neuf, constitué d'un seul et même mouvement d'écriture, succession d'épisodes d'une même aventure, d'une même métamorphose, qui, accessoirement, pourra donner des débuts de réponses à l'inusable question placée en préambule : écrire, pourquoi ? »

Illustration :
Daniel Nadaud

Collection Poésie / Flammarion
dirigée par Yves di Manno

SALLE DES MACHINES

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Flammarion

Gasoil : prises de guerre, 2000.
Le Théorème d'Espitallier, 2003.

Chez d'autres éditeurs

Ponts de frappe, Fourbis, 1995.
Pièces détachées, une anthologie de la poésie française aujourd'hui, Pocket, 2000. Nouvelle édition, 2011.
Fantaisie bouchère, Derrière la Salle de Bains, 2001 (édition bilingue français-anglais, Duration Press, New York, 2004).
En guerre, Inventaire-Invention, 2004.
Où va-t-on ? (extrait), Le Bleu du ciel, coll. « L’Affiche de poésie », 2004
Toujours jamais pareil (avec Pierre Mabille), Le Bleu du ciel, 2005.
Caisse à outils, un panorama de la poésie française aujourd'hui, Pocket, 2006. Nouvelle édition, 2014.
Tractatus logo mechanicus (pensum), Al Dante, 2006.
Army, Al Dante, 2008.
Syd Barrett, le rock et autres trucs, Éditions Philippe Rey, 2009.
Cent quarante-huit propositions sur la vie et la mort & autres petits traités, Al Dante, 2011 (Prix des lycéens d’Ile-de-France, Seine-Saint-Denis, 2012).
En guerre. Version numérique remixée par François Bon, publie.net, 2011.
Z5, avec des photographies de Lisa Ricciotti, Al Dante, 2011.
De la célébrité : théorie & pratique, Éditions 10/18, 2012.
L’Invention de la course à pied, Al Dante, 2013.
Un rivet à Tanger, CIPM, 2013.

JEAN-MICHEL ESPITALLIER

SALLE DES MACHINES

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2015.
ISBN : 978-2-0813-5677-1
Imprimé en France

Salle d'attente

« Mettre la dernière main à son œuvre,
c'est la brûler. »

LICHTENBERG

Qu'est-ce qui peut bien me pousser à réunir aujourd'hui sous une même couverture trois petits livres publiés entre 1995 et 2004 ainsi qu'une dizaine de textes écrits dans les années 2000, lesquels devaient constituer un hypothétique et désormais avorté *Théorème d'Espitallier II*? Une façon de mise au clair, sans doute, mais aussi l'intention de donner à lire à des publics nouveaux ces livres épuisés en y ajoutant des textes épars, afin de constituer un nouveau livre, inédit dans sa proposition, ses articulations, son économie. Inédit parce que reconfiguré dans un seul et même mouvement, construit d'un seul et même geste, travaillé dans l'enthousiasme que l'on éprouve à fabriquer n'importe quel livre, cet enthousiasme pouvant se résumer à la recherche de la note juste, du parfait intervalle, de la bonne frappe, du contrepoint au tissage idéal. En fabriquant ce livre – opérations de montage, de mises en perspectives, de greffes, de réécriture, d'accordage, etc. –, j'ai retrouvé la tension de ce plaisir-là. De ce plaisir d'écrire un nouveau livre.

Voici donc quatre moments de mon écriture ou, si l'on veut, de mon apprentissage et de mon parcours. Le premier, *Ponts de frappe*, correspond à mes débuts « en poésie ». Publié chez Fourbis en 1995, ce

livre rassemble en réalité des poèmes écrits (et parfois publiés en revues) pour la plupart dans les années 1984-1994. Parmi les textes ajoutés pour la présente édition, « 11 novembre » et « On goudronne » (souvenir d'un manuel scolaire qui m'a tant marqué, *Au Pays bleu*) ont même été écrits un peu avant 1984. C'était l'époque où je découvrais la poésie moderne et contemporaine (je suis un tard-venu). On le verra, ces poèmes, dans leur majorité, sont encore très marqués par mes lectures d'apprentissage, notamment les modernes (Cendrars, Whitman, Larbaud, Trakl, Benn, etc.), par mon retour à Rimbaud, mais aussi par mon goût prononcé, passionné pour le modèle pictural expressionniste (Dix, Grosz, Kirchner, etc.). Il faut sans doute ajouter à ces influences celle du format des chansons pop, *nursery (c)rhymes* désaxées, féeries sous amphétamines, vignettes psychédéliquies, pochades parodiques, petites farces – et même un poème pseudozutiste ! On y trouve déjà ce qui se précisera chez moi en obsessions thématiques (la machine, la guerre, la toponymie, une forme de rire jaune, etc.) et formelles (la liste, la répétition, le syllogisme), encore déterminées par le vers libre. Mais, déjà, se manifeste un goût prononcé pour l'autodérision (commentaires narquois *in-texte* ou en notes de bas de page, parodies intentionnellement lisibles, formules caricaturales, outrances lyriques, etc.). En plus d'une demi-douzaine d'inédits, je place en préambule « Demain dès l'aube », lui aussi inédit, détournement du fameux poème de Victor Hugo qui génère une liste nourrie, entre autres, du champ lexical d'un manuel de géographie.

Le second moment est en quelque sorte un appendice du premier. Il s'agit de *Fantaisie bouchère (grotesque)*, écrit au milieu des années 1990, sans doute

vers 1998, et publié aux Éditions Derrière la Salle de Bains en 2001 après qu'un extrait, « La femme à le boucher », paru dans la revue *Tija*, en 2000, m'eut valu une attaque virulente (et inappropriée) de la part des féministes des Chiennes de garde, qui avaient cru ou voulu voir dans ce passage, sorti de son contexte, la manifestation narquoise et grossière d'un esprit misogyne... Il s'agit d'un livre monté comme une petite pochade parodique, pastiches, détournements, fatrasie burlesque, bouffonnerie, vignette *grotesque* (comme indiqué en mention générique faisant office de sous-titre) en même temps que conçu, pensé, désiré comme le livret d'un minuscule opéra, petite pièce tragicomique, cirque déglingué avec apparitions de personnages et succession de tours, cruels, drôles, sinistres, ridicules, misérables parfois, dans l'accumulation de jeux polysémiques intentionnellement outrés. Une manière de vanité, partie de franche – mais inquiète – rigolade, rire jaune citron, hymne au corps érotique – lequel, comme on sait, n'est qu'un amas de viande donc un cadavre en devenir –, mise en crise de la langue dans ses pièges et ses doubles fonds.

En guerre, publié en 2004 chez Inventaire/Invention (et repris, « remixé par François Bon », sur le site *publie.net* en 2011) correspond à un troisième moment. Celui de mon rapport de plus en plus manifeste, surtout de plus en plus assumé, à la question de la guerre (ici la crise irakienne – 2002-2004 –, mais pas seulement) et de la maîtrise de mes outils d'écriture (la liste, les proses « en vitesse », le syllogisme, le détournement, etc.).

Le quatrième moment, à peu près contemporain du troisième, est constitué de textes écrits dans les années 2000 en vue d'un *Théorème d'Espitallier II*... Certains d'entre eux ont été beaucoup performés (« Histoire

des Jeans-Pierres », « Histoire du discours amoureux », « L'hibiscus n'est pas un animal », etc.) et même exposés comme objets plastiques. Ce quatrième moment surchauffe mon rapport au comique-rire jaune en poussant au-delà du raisonnable la dérision et l'absurde propres à notre condition d'êtres parlants désespérément mortels, mais aussi en continuant d'interroger le langage, ses prodiges, ses failles, ses pièges, ses potentialités.

Concernant *Ponts de frappe*, les textes dont le titre est suivi d'un astérisque (*) sont inédits en volume (certains ont été toutefois publiés en revues) et leur date de rédaction est mentionnée. Ils avaient été écartés de ma sélection finale, au moment de la parution du livre, pour des raisons assez diverses. Leur présence achève une logique désormais lisible et trace comme la fragile archéologie de mon univers sensible. J'assume le risque de cette archéologie. Concernant *En guerre*, le texte intitulé « Donald Rumsfeld est un artiste contemporain », lui aussi inédit, a été écrit après la parution du livre (avril 2004), au moment de la diffusion des terribles images de la prison d'Abou Ghraïb près de Bagdad, au printemps 2004. Il intègre tout naturellement sa place ici.

Voici donc un livre constitué de pièces détachées, exilées de différentes époques. Il doit être lu, non comme un recueil un peu contraint de textes parfois mal ajustables, conflictuels, mais plutôt comme un livre neuf, constitué d'un seul et même mouvement d'écriture, succession d'épisodes d'une même aventure, d'une même métamorphose, qui, accessoirement, pourra donner des débuts de réponses à l'inusable question placée en préambule : écrire, pourquoi ?

Écrire, pourquoi ?

Tuer le temps

« Tout faire savoir (écrit pour que vous le compreniez) »

Tout le système D, n° 20

mille et un **travaux d'amateur**, comment motoriser un vélo, la technique et la pratique professionnelle, (*le débrouillard a réponse à tout*), comment **construire** presseur, canoës, canot pliant, une scie circulaire avec un vieux vélo, le recordage des raquettes est une opération délicate, une canne pour le lancer léger, une carabine à air comprimé, la transformation d'un rabot en varlope, une filière pour faire des vis en bois, faciliter les commutations, un support mobile pour échelle, un appareil à plaque pour les petits formats, un fauteuil-lit, la construction d'une fosse septique, l'abondance au jardin par les engrais, le **montage de moteurs** auxiliaires sur bicyclettes, **un laboratoire sur votre table**, comment fabriquer une tente de camping, cette table vous permet d'**escamoter** une machine à coudre, voici une recette **pour faire du stuc**, un four électrique lampe à arc sur alternatif, ce qu'on peut faire avec du sel de cuisine, une roulette à **découper la pâte**, un arroseur de pelouse, [tuer le temps], un dispositif d'affûtage de scies, tout pour l'électricité, une penderie d'angle, une coupeuse déchiqueteuse pour la photo, poudres à faire pondre, flammes infernales, mélanges réfrigérants, **filtrage** supplémentaire par **résistance**, un petit ampli de salon, de qualité, radio-papyrus, voici

l'art de **faire fortune**, un étau facile à construire, les trois atouts du dépanneur (pontobloc, multibloc, hétérodyne), [tuer le temps], survolteur-dévolteur, l'électricité sans connaître les mathématiques, une meule émeri d'atelier avec un vieux vélo, un scaphandre pour pêche sous-marine, **travail amusant**, une petite perceuse électrique, pour transformer un lit en fer en lit en bois, (*le débrouillard a réponse à tout*), une baladeuse pour bicyclette, quelques **utilisations ingénieuses** des plaques de propreté, un bouvet pour feuillures, un hameçon pour la pêche au vif, un loquet électrique, un pupitre pour le lit, un cheval de bois se fait facilement, pour éviter au lait bouilli réchauffé de tourner, un cargo modèle réduit, voici comment fabriquer une jolie commode en style rustique, superbloc 1000 pour homme et dame élégant (cette plume est capotée donc elle durera), **pour filmer** des dessins, une bonne formule de pâte antirouille, le système D chez les KG, un **appareil à découper** les disques, **fabriquez tout ce qui vous plaît**, pour projeter en fixe les films 9 mm 5, pour teinter les métaux à base de cuivre, le vieillissement des moteurs, et voici comment vous pourrez couper proprement des bouteilles, **augmenter les possibilités** des objectifs, un porte-écran universel, **une petite pompe** de jardin, **amélioration des récepteurs** à réaction, jack improvisé, réparation économique des transfos de modulation, où **souder** le fil de masse, les maquettes et leur construction, (*le débrouillard a réponse à tout*), un poêle à mazout, **farces-atrappes**, un étau improvisé avec un vieux crochet de remorque, un chauffe-eau à gaz récupérant la chaleur du fourneau, un réfrigérateur semi-automatique, **pour faire des projections de format réduit**, un pistolet

lance-harpon, un tuyau, une balance de précision, une boîte à graines murale, **diminuer la sensibilité**, les **extraordinaires effets** de la bombe atomique, un transformateur à voltages multiples, comment construire un canoë de technique et de réalisation canadienne, **les bons tuyaux**, la construction d'un aquarium, une jolie lampe de chevet, un meuble moderne combiné radio-pick-up, le bricoleur électricien peut faire un petit moteur électrique avec un électro de téléphone, un écouteur téléphonique, **petit presseur**, un redresseur chargeur d'accus avec un aimant de magnéto de sonnerie, **pour projeter** des cartes postales, [tuer le temps], la photographie pendant l'été, **antenne intérieure**, lampe de laboratoire improvisée, petite baratte, un accumulateur au plomb inversable à liquide immobilisé, pour utiliser facilement un poste radio dans deux pièces, l'émission à faible puissance, comment **obtenir une tension variable**, jeunes gens devenez radiotechniciens, devenez comptables agréés, devenez sténographes, secrétaires de direction, un **thermostat sensible** avec un vieux baromètre, comment construire voiturettes, cycle-car, [tuer le temps], un porte-bébé pour vélos, un poêle avec un jerrican, un lustre électrique avec un pied de mannequin, une bouillotte électrique facile à faire, une presse à corde, un tricycle pour enfant, **pour ne pas perdre votre crayon**, un séchoir mobile en bois pour cuisine, une bineuse de jardin, le dépolissage du verre et des ampoules électriques, un appareil **pour affûter** les lames de rabots et ciseaux, fusil à grenouille, **aide-mémoire**, chambre claire à dessiner, plieuse à tôles minces, pantin sauteur, viseur de porte, appareil à graver, faites ce meuble combiné qui garnit heureusement un renforcement de la paroi, fabrication de joints, voici une perceuse portative

électrique, un agitateur, trois bonnes recettes (pour déboucher les clefs/l'argenteure des miroitiers/pour empêcher les lunettes de se « brouiller »), faites de fausses ferrures, **carrières d'avenir** (l'aviation/l'électricité/l'automobile/le béton armé/le chauffage central), les usages modernes du bois, un cartoscope original, permet de **projeter des images de grandes dimensions**, pour enlever une balle restée dans le canon d'une arme à feu, soignez vos plantes d'appartement, comment utiliser jantes d'autos et roues métalliques, le petit matériel du peintre amateur, un décrotoir avec des cercles de tonneaux, une formule de soudure instantanée, [tuer le temps], l'huile aussi est précieuse, 250 000 billes = 1 kilo, sachez **choisir** les fils pour le câblage des récepteurs, préparez votre café du matin sans vous lever, les montages émission-réception à très faible puissance, circuit éliminateur de parasites, méthode de centrage des membranes de HP électro-dynamique, comment faire l'essai des condensateurs chimiques, avion cycle, **planeur individuel** « jeunesse », (*le débrouillard a réponse à tout*), une lampe à souder au gaz d'éclairage, avec un vieux lit d'enfant, faites une table en fer forgé, **progressivement vous construisez cet appareil moderne**, un support de chignole, une horloge électrique, une commande électro-mécanique d'aiguillage, une étuve amovible pour cuisinière, [tuer le temps], une cuve à développer des films, une lance-brosse de nettoyage pour automobiles, **miroir lumineux**, escalier escamotable, canot à pédale, canot avec flotteur d'avion, machine à laver, the sleeping (une remorque-camping idéale et légère), un vieil amortisseur peut devenir une pompe économique, [tuer le temps],

Demain, dès l'aube *

(en souvenir de quelques manuels scolaires)

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
la montagne, la mer
Où blanchit la colline, je partirai.
À l'heure où blanchit la forêt
Où blanchit le bocage, je partirai.
À l'heure où blanchit la plaine, la pénéplaine, le verger
Où blanchit le point culminant
Où blanchit la végétation, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la pépinière,
je partirai.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le Mont-
Blanc (4 807 m), je partirai.
Où blanchit le Puy de Sancy (1 886 m), je partirai.
Où blanchit le Vignemale (3 298 m)
Où blanchit le mont Gerbier des Joncs
À l'heure où blanchit le plateau de Langres et le
plateau d'Albion
Où blanchit le plateau de Millevaches, je partirai.
À l'heure où blanchit le ballon de Guebwiller, je
partirai.
À l'heure où blanchit la Montagne Noire, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le gaz de
Lacq

Où blanchit l'usine marémotrice de la Rance
À l'heure où blanchit la lagune, le golfe, la rade,
l'archipel
Où blanchit le fjord, le delta, l'estuaire
Où blanchit l'isthme de Panama
À l'heure où blanchit la côte à falaise à marée basse, la
côte à rochers et à récifs
À l'heure où blanchit le jusant
Où blanchit la France des rivières et la France des
canaux
Où blanchit la lande, le marais salant, la carrière
Où blanchit le terrain granitique, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le terrain
argileux
Où blanchit le contrefort, le coteau, le raidillon
Où blanchit le terrain perméable et le terrain sableux,
je partirai.
Où blanchit le terrain limoneux, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la montagne
jeune, la montagne usée
Où blanchit la montagne russe
Où blanchit le grand 8
À l'heure où blanchit le Luna Park
Où blanchit Disneyland Paris, je partirai.
Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le désert, je
partirai.
À l'heure où blanchit la dune
Où blanchit la palmeraie, où blanchit la forêt vierge,
je partirai.
À l'heure où blanchit un campement de pasteurs
nomades
Où blanchit la mosquée, le minaret, la ziggourat
À l'heure où blanchit la rizière, je partirai.

À l'heure où blanchit la pyramide, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la bananeraie,
le baobab, le fromager, le liquidambar, je partirai.
À l'heure où blanchit la savane
Où blanchit le volcan éteint
À l'heure où blanchit le climat tropical
Où blanchit la taïga, l'équateur
Où blanchit le séquoia géant avec son petit tunnel
dans le tronc
Où blanchit la toundra
Où blanchit la moraine
Où blanchit l'iceberg, je sais que tu m'attends.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le Pôle
Nord, je partirai.

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit le canal de
Briare, je partirai.
Où blanchit Alésia, je partirai.
À l'heure où blanchit l'Oural, le Caucase, la
Mésopotamie
À l'heure où blanchit le Croissant fertile
Où blanchit Ninive, Carthage et les Carthagénois
Je partirai.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le plateau
calcaire, je partirai.
Où blanchit la barre, le synclinal
Où blanchit l'aiguille, je partirai.
À l'heure où blanchit la végétation de montagne
Où blanchit le col, je partirai.
À l'heure où blanchit le lacet
Où blanchit le tunnel, je partirai.
À l'heure où blanchit le poste frontière, le refuge, la
gorge, le défilé
Où blanchit le téléphérique, je partirai.

À l'heure où blanchit le glacier
Où blanchit Isola 2000
Où blanchit le fort, le chemin de ronde, le chemin des
contrebandiers
Où blanchit le sentier, je partirai.
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le ravin, je
partirai.
Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le passage à
niveau, je partirai.
Où blanchit la maison du garde-barrière
Où blanchit la gare de triage, le saut-de-mouton, le
sémaphore, je partirai.
À l'heure où blanchit le viaduc
Où blanchit le pont suspendu, je partirai.
À l'heure où blanchit le château d'eau, je partirai.
À l'heure où blanchit la caténaire
Où blanchit la rotonde, la marquise, la plaque
tournante, la lampisterie, je partirai.
Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le chemin
vicinal, je partirai.
Où blanchit la route nationale, je partirai.
À l'heure où blanchit la départementale 909
Où blanchit le périphérique
Vois-tu, je sais que tu m'attends.
À l'heure où blanchit le tarmac, l'aérogare, l'aérodrome
Où blanchit la tour de contrôle, la zone de fret, le
manche à air, je partirai.
À l'heure où blanchit la zone de transit, la zone
franche, la zone subéquatoriale, la zone subsaharienne,
je partirai.

À l'heure où blanchit La Guardia, je partirai.
Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la Jungfrau (la Jungfrau est pittoresque), je partirai.

À l'heure où blanchit le lac Salé (le lac Salé est pittoresque), le Pas de La Tour (le Pas de La Tour est pittoresque), le Pain de Sucre (le Pain de Sucre est pittoresque), où blanchit le chemin de fer du Montenvers (le chemin de fer du Montenvers est pittoresque), je partirai.

À l'heure où blanchit le lac de Silvaplana (le lac de Silvaplana est pittoresque), où blanchit le lac du Marinet (le lac du Marinet est pittoresque), où blanchit le Materhorn (pittoresque est le Materhorn), le cirque de Gavarnie (pittoresque est le cirque de Gavarnie), je partirai.

À l'heure où blanchit la baie de San Francisco (la baie de San Francisco est pittoresque), où blanchit le Massif schisteux-rhénan (pittoresque est le Massif schisteux-rhénan), je partirai.

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit le mont Cervin (pittoresque est le Materhorn), où blanchit la Mer de glace (pittoresque est le chemin de fer du Montenvers), je partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit le haut-fourneau, je partirai.

Où blanchit l'usine d'écrous, l'usine de retraitement, le poste de lavage, je partirai.

À l'heure où blanchit le poste de combustion, le poste de levage, le poste de grutier

Où blanchit le poste de chargement, le point de déchargement, le poste de contrôle, je partirai.

À l'heure où blanchit la centrale hydroélectrique, la centrale hydrogène, la centrale nucléaire, la centrale thermique, la centrale photovoltaïque, je partirai.

À l'heure où blanchit le centre aéré, le centre agricole, le centre commercial, le centre de contrôle technique, le centre de détention, le centre de rétention, le centre de rééducation, le centre de formation, le centre de santé, le centre de loisirs, le centre départemental de l'enfance, où blanchit le centre intergénérationnel, le centre de plongée, le centre de première intervention, le centre de recherches atmosphériques, le centre des impôts, où blanchit le centre d'internement, le centre éducatif renforcé, où blanchit le centre équestre, le centre géothermique, le centre de tri postal, le centre de pré-traitement mécanobiologique, le centre de recherche, où blanchit le centre de recherche du service de santé des armées, le centre socioculturel, où blanchit le centre de tri de déchets industriels banals et d'emballages, le centre de stockage de déchets ultimes, le centre thermo-balnéaire, le centre de vacances, je partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit le camping municipal, je partirai.

Où blanchit le Rex, je partirai.

Où blanchit le Rialto, je partirai.

Où blanchit le Balto, le Penalty, le Brazza, je partirai.

À l'heure où blanchit la Civette, je partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

À l'heure où blanchit le café des Sports et le bar des Amis, je partirai.

À l'heure où blanchit le Vincennes, le Sporting, le Marigny

Où blanchit L'Olympic, je partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit Chez
Pepino, le Vesuvio, le Boccaccio, Viva Italia, la
Comedia, Ô Sole Mio, où blanchit Via Venetto,
Tonino, Stromboli, je partirai.

À l'heure où blanchit Chez Jean-Pierre et Mimi, Chez
Lulu Saucisson, Chez Gérard et Martine

À l'heure où blanchit Diminu-tif, Coupe-tif, Chambre
à Hair

À l'heure où blanchit l'avenue Gambetta, le cours
Victor-Hugo, le boulevard Jean-Jaurès

Où blanchit l'avenue du 19-Mars, le boulevard
du 25-Août, la rue du 1^{er}-Avril, le square du
4-October-1957, je partirai.

À l'heure où blanchit la rue des Rapatriés, le centre
Nelson-Mandela et la cité Marcel-Cachin, je partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la ligne
droite des Hunaudières, je partirai.

À l'heure où blanchit le virage du Bureau de tabac, je
partirai.

Où blanchit le mur de Grammont, je partirai.

Où blanchit la tranchée d'Arenberg, je partirai.

À l'heure où blanchit la face nord

Où blanchit le Maracana

À l'heure où blanchit la Streif, je partirai.

À l'heure où blanchit le Madison Square Garden, je
partirai.

Vois-tu, je sais que tu m'attends.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la cam-
pagne, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert, de calamagrostis, de
carex, de miscanthus, un bouquet de mimosa, un

Jean-Michel REYNARD, *Monnaie courante*
Jacqueline RISSET, *Sept passages de la vie d'une femme*
Jacqueline RISSET, *L'Amour de loin*
Paul Louis ROSSI, *Façences*
Paul Louis ROSSI, *Quand Anna murmurait (1953-1999)*
Paul Louis ROSSI, *Les Gémissements du siècle*
Paul Louis ROSSI, *Visage des nuits*
Paul Louis ROSSI, *Les Variations légendaires*
Hélène SANGUINETTI, *De la main gauche, exploratrice*
Hélène SANGUINETTI, *D'ici, de ce berceau*
Hélène SANGUINETTI, *Le Héros*
Jean-Luc SARRÉ, *La Chambre*
Jean-Luc SARRÉ, *Les Journées immobiles*
Jean-Luc SARRÉ, *Affleurements*
Éric SAUTOU, *La Tamarissière*
Éric SAUTOU, *Frédéric Renaissance*
Éric SAUTOU, *Les Vacances*
Jean-Claude SCHNEIDER, *Lamento*
Jean-Claude SCHNEIDER, *Dans le tremblement*
Esther TELLERMANN, *Première apparition avec épaisseur*
Esther TELLERMANN, *Trois plans inhumains*
Esther TELLERMANN, *Distance de fuite*
Esther TELLERMANN, *Pangéïa*
Esther TELLERMANN, *Guerre extrême*
Esther TELLERMANN, *Encre plus rouge*
Esther TELLERMANN, *Terre exacte*
Esther TELLERMANN, *Contre l'épisode*
Jean TORTEL, *Arbitraires espaces*
Jean TORTEL, *Précarités du jour*
César VALLEJO, *Poésie complète*
Franck VENAILLE, *C'est nous les Modernes*
Venant d'où ? (Jérôme LHUILLIER – Florence PAZZOTTU
Éric SAUTOU – Guy VIARRE)
Guy VIARRE, *Tautologie une & autres textes*
Pierre VINCLAIR, *Barbares*
Pierre VINCLAIR, *Les Gestes impossibles*



NORD COMPO
m u l t i m é d i a

Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELJN000569.N001
Dépôt légal : janvier 2015